

Gilbert Lascault, Saveurs imprévues et secrètes : une anthologie de textes sur l'art

Baptiste Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29900>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Baptiste Brun, « Gilbert Lascault, Saveurs imprévues et secrètes : une anthologie de textes sur l'art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29900>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Gilbert Lascault, Saveurs imprévues et secrètes : une anthologie de textes sur l'art

Baptiste Brun

- 1 Succédant aux *Ecrits timides sur le visible*, cet ouvrage stimulant et vivifiant rassemble des textes sur l'art publiés dans divers catalogues d'exposition, actes de colloque, revues d'art ou de psychanalyse, de 1968 à 1994. L'intérêt de cette compilation est au moins double. Pour celles et ceux qui se penchent sur la période post-1968, ce recueil a d'abord une valeur documentaire. Il permet d'avoir prise sur une époque difficile à saisir en ses mutations. La pensée érudite de Gilbert Lascault, qui se forge avec les grèves de Mai 1968, permet de circonscrire des références théoriques, littéraires et artistiques qui actent une continuité des années 1930 à la crise des années 1970. L'auteur plonge dans la pensée énergumène du cercle bataillien, Michel Leiris en tête, et s'épanouit à la lecture de Michel Foucault ou Jacques Lacan. Autour de cet axe gravitent, chers au philosophe, les noms de Marcel Duchamp, Jean Dubuffet ou Salvador Dalí pour les plus anciens, Daniel Spoerri, Pierrette Bloch, Bernard Réquichot ou Gérard Gasiorowski pour ses stricts contemporains, de qui il tire parti, œuvres à l'appui, pour esquisser une pratique singulière de ce que devrait être l'exercice du regard. Le titre de l'ouvrage n'en dit pas moins. Il en appelle au goût et, bien sûr, au toucher, pour aborder l'activité artistique de son temps contre Hegel et le pouvoir central, dominant de la vue dans le champ de l'esthétique. Ainsi, au-delà de sa valeur documentaire et historique, cette anthologie engage à une herméneutique qui privilégie le fragment au système, la note à l'essai, l'oscillation et le doute à la linéarité et à la certitude. Quand Gilbert Lascault enjoint avec légèreté à réfléchir sur ce qui paraît insignifiant, c'est parce qu'il voit là d'incomparables vertus pour l'exercice de la pensée. Rêvant une esthétique des ectoplasmes ou un inventaire des brouillards, il affirme que tout véritable travail interprétatif passant par l'écriture doit cheminer aux franges de la poétique et de la mise en fiction, non sans payer tribut, à maintes reprises, au travail de Jacques Derrida.